

LA COHORS I AUGUSTA ITURAEORUM EN DACIE^{*}

IOAN PISO, FELIX MARCU

La cohors I Augusta Ituraeorum, recrutée dans la population arabe des *Ituraei*¹, avait appartenu à l'armée de Pannonie, où elle apparaît dans les diplômes

^{*} On a utilisé les abréviations suivantes : *Dacia Augusti provincia* = *Dacia Augusti provincia*. *Crearea provinciei* (éd. E. S. Teodor, O. Țentea), Bucarest 2006; H. Devijver, *PME* = *Prosopographia militiarum equestrium quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum I*, Leuven 1976; II 1977 ; N. Gudea, *Limes* = *Der dakische Limes. Materialien zu seiner Geschichte*, dans : *JRGZ* 44, 1997, p. *1–*113 ; *Limes* 1997 (1999) = *Roman Frontier Studies. Proceedings of the XVIIth International Congress of Roman Frontier Studies* (Zalău 1997, éd. N. Gudea), Zalău 1999; B. Lőrincz, *Hilfstruppen* = *Die römischen Hilfstruppen in Pannonien während der Prinzipatszeit*, Wien 2001 ; *Orbis antiquus* = *Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis* (éd. L. Ruscu et alii) ; C. C. Petolescu, *Auxilia* = C. C. Petolescu, *Auxilia Daciae*, Bucarest 2002 ; *RMM* = M. M. Roxan, P. Holder, *Roman Military Diplomas*, London 1978 sqq. ; K. Strobel, *Dakerkriege* = *Untersuchungen zu den Dakerkriegen Trajans*, Bonn 1984; J. Szilágyi, *Ziegelstempel* = *Die Besatzungen des Verteidigungssystems von Dazien und ihre Ziegelstempel* (= *Diss. Pan. II/21*), Budapest 1946 ; E. Tóth, *Porolissum* = *Porolissum. Das Castellum in Moigrad. Ausgrabungen von A. Radnóti*, 1943, Budapest 1978.

¹ Voir pour cette troupe C. Cichorius, *RE* IV/1 (1900), 305 ; V. Christescu, *Istoria militară a Daciei romane*, Bucarest 1937, p. 189 ; W. Wagner, *Die Dislokation der römischen Auxiliarformationen in den Provinzen Noricum, Pannonien, Moesien und Dakien von Augustus bis Gallienus*, Berlin 1938, p. 157–158 ; J. Szilágyi, *Ziegelstempel*, p. 30; I. I. Russu, *AMN* 6, 1969, p. 171 ; idem, *SCIV* 32/1, 1972, p. 73 ; idem, dans : *Actes du IX^{ème} Congrès d'études sur les frontières romaines* (Mamaia, septembre 1972), Bucarest-Cologne-Vienne 1974, p. 221 ; N. Gudea, *AMP* 2, 1978, p. 67 ; J. Beneš, *Auxilia Romana in Moesia atque Dacia*, Prague 1978, p. 42 ; I. Piso, D. Benea, *ZPE* 56, 1984, p. 280; K. Strobel, *Dakerkriege*, p. 136; E. Dąbrowa, *ZPE* 63, 1986, p. 222 ; C. C. Petolescu, *AMN* 34, 1997, p. 114, n° 47 ; idem, *Auxilia*, p. 116, n° 49 ; C. Timoc, *Analele Banatului* 7–8, 1999–2000, p. 377–385 ; J. Spaul, *Cohors*². The evidence for and a short history of the auxiliary infantry units of the Imperial Roman Army (= *BAR International Series* 841), Oxford 2000, p. 440 ; B. Lőrincz, *Hilfstruppen*, p. 37, n° 27 ; O. Țentea, dans : *Orbis antiquus*, p. 806–815 ; idem, *Trupele siro-arabe de pe limesul dunărean al Imperiului Roman*, *Diss. Cluj* 2007 (en cours de publication) ; E. Nemeth, dans : *Dacia Augusti provincia*, p. 45–46.

militaires du 13 juin 80², du 28 février 98³ et du 19 novembre 102⁴. Toujours de Pannonie proviennent deux stèles funéraires appartenant à des soldats de cette unité⁵. Le diplôme de 102 suggère que la *cohors I Augusta Ituraeorum* aurait participé à la première guerre dace, intégrée dans un corps d'armée pannonique⁶. Qu'elle ait participé aussi à la seconde guerre dace, c'est sa présence dans la nouvelle province qui l'indique. Ici elle est attestée par les diplômes du 16 février 110⁷ et du 3–4 mai 114⁸ sous le nom de (*coh.*) *I Aug(usta) Ituraeorum sag(ittariorum)*. L'unité manque du diplôme du 14 octobre 109⁹. Ici la (*cohors*) *I Aug(usta) Ituraeorum*, se trouvant sur la huitième place, devrait être identifiée plutôt à l'*ala I Augusta Ituraeorum*¹⁰.

Où la *cohors I Augusta Ituraeorum* a-t-elle stationné sous le règne de Trajan? Des traces pas très sûres on en trouve aussi bien à Buciumi qu'à Porolissum. Selon N. Gudea, deux tuiles portant l'estampille *Coh(ortis) I Aug(ustae)*, avec une écriture rétrograde, ont été trouvées dans les couches inférieures du camp de Buciumi¹¹. L'absence de l'ethnonyme peut paraître curieuse, mais si une seule cohorte porte dans la zone l'épithète *Aug(usta)*, l'omission est explicable. Un fragment d'une inscription en calcaire, trouvé toujours à Buciumi, a été attribué à la même unité (fig. 1)¹². Les auteurs de la monographie sur le camp de Buciumi ont remarqué que le nom de la troupe se trouve dans la dernière ligne conservée. On y distingue encore le bout de la seconde haste du *H* et le chiffre *I* avec une barre au-dessus, tout comme un interval jugé suffisant pour un supposé

² CIL XVI 26.

³ CIL XVI 42.

⁴ CIL XVI 47.

⁵ B. Lörincz, M. H. Kelemen, *Klio* 79, 1997, p. 178 sqq., n° 1 = B. Lörincz, *Hilfstruppen*, p. 269, n° 375 ; Zs. Visy, *Specimina nova* 5/1, 1989 (1992), p. 29 sqq. = B. Lörincz, *Hilfstruppen*, p. 269, n° 376.

⁶ K. Strobel, *Dakerkriege*, p. 136, n. 207.

⁷ CIL XVI 57 = IDR I, D II.

⁸ RMD IV 226.

⁹ RMD III 148.

¹⁰ Voir I. Piso, *Fasti provinciae Daciae I. Die senatorischen Amtsträger*, Bonn 1993, p. 10–11, avec n. 6. Dans le même diplôme la *cohors II Flavia Commagenorum sagittaria* a été rangée parmi les ailes; voir aussi C. C. Petolescu, *SCIVA* 42/1–2, 1991, p. 86.

¹¹ N. Gudea, *Das Römergrenzkastell von Buciumi*, Zalău 1997, p. 24–25; voir encore J. Szilágyi, *Ziegelstempel*, p. 59, pl. XIX, n° 279; I. I. Russu, *SCIV* 10/2, 1959, p. 316, n. 1; E. Chirilă, N. Gudea, V. Lucăcel, C. Pop, *Das Römerlager von Buciumi. Beiträge zur Untersuchung des Limes der Dacia Porolissensis*, Cluj 1972, p. 117, pl. CXXXIX; N. Gudea, *Limes*, p. *42–*43. Dans le musée de Zalău se trouve la tuile inv. Bb. 107 (CC 236/69).

¹² E. Chirilă et alii, op. cit. (n. 11), p. 116–117, pl. CXXXIX.

A. Pourtant, les lettres *VG* de la première ligne, appartenant au nom de l'empereur, sont si étroites, que l'on a de la peine à les dater du début du II^{ème} siècle. D'autre part, la circulation des unités militaires au III^{ème} siècle échappe, faute de diplômes militaires, à notre contrôle. Il vaut mieux, à notre avis, à éliminer cette inscription de notre discussion.

L'hypothèse de N. Gudea, selon laquelle la *cohors I Augusta Ituraeorum* aurait construit à Buciumi le camp en bois et en terre et aurait été remplacée en 114 par la *cohors II Nervia Brittonum*¹³, est, dans l'état actuel de nos connaissances, acceptable. Le départ de l'unité d'*Ituraei* pour l'expédition parthique de Trajan expliquerait pourquoi on ne la retrouvera plus tard sur le même emplacement.

La même estampille *coh(ortis) I Aug(ustae)* a été identifiée aussi à Porolissum (fig. 2) dans un nombre réduit d'exemplaires¹⁴, ce qui ne constitue pas une preuve pour la présence de la *cohors I Augusta Ituraeorum* à Porolissum. Un transport de tuiles pouvait toujours être envoyé de Buciumi à Porolissum. D'autre part, l'agglomération de troupes à Porolissum est déjà aussi grande¹⁵, qu'on a du mal à y ajouter une nouvelle unité d'*Ituraei* ; ceci d'autant plus que la présence ici d'une seconde cohorte d'*Ituraei*, la *cohors I Ituraeorum*¹⁶, apparaît comme possible. Une petite digression sur ce sujet ne sera pas inutile.

Une estampille assez curieuse, *ITV*, appartiendrait selon N. Gudea soit à la *cohors I Augusta Ituraeorum*, soit à la *cohors I Ituraeorum*¹⁷. Deux types assez



Fig. 1.

¹³ N. Gudea, op. cit. (n. 11); idem, *Limes*, p. *42; voir aussi E. Nemeth, dans : *Dacia Augusti provincia*, p. 45–46. Pour les camps successives de Buciumi voir aussi F. Marcu, dans : *Dacia Augusti provincia*, p. 154–157.

¹⁴ Selon I. I. Russu, loc. cit. (n. 11), y ont été trouvé trois exemplaires, parmi lesquels deux fragmentaires; cf. N. Gudea, AMP 13 (= Porolissum. Un complex daco-roman la marginea de nord a Imperiului Roman), 1989, p. 167, qui affirme le contraire, notamment qu'à Porolissum ces estampilles auraient été trouvées en grand nombre. Pourtant, aucun exemplaire n'a été découvert par A. Radnóti en 1943 (E. Tóth, *Porolissum*, passim). Un fragment provenant de Porolissum se trouve dans le dépôt du musée de Cluj (inv. Tp IV/16).

¹⁵ Voir N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 159 sqq.

¹⁶ Elle apparaît sous ce nom dans les diplômes militaires du 14 octobre 109 (RMD III 148) et du 16 février 110 (CIL XVI 57 = IDR I, D II).

¹⁷ N. Gudea, AMP 13, 1989, p. 167, 524, n° 1–2, p. 978, pl. CXIX/3 ; idem, *Limes*, p. *48.

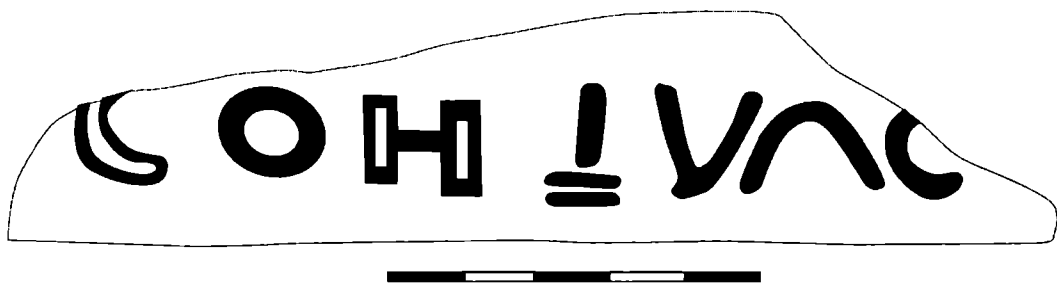


Fig. 2.

proches d'estampilles, CHS ∞ – *c(o)h(or)s (milliaria)* et CHSI ∞ – *c(o)h(or)s I I(turaeorum) (milliaria)*, ont été aussi attribués à la *cohors I Ituraeorum*¹⁸. Une variante de la même estampille a été découverte dans le camp de Romita, ce qui fit Al. V. Matei et I. Bajusz croire que la *cohors I Ituraeorum* aurait partagé ce camp avec la *cohors VI Thracum*. Sous le règne d'Hadrien, elle aurait été transféré à Porolissum lors de l'arrivée de la *cohors II Britannorum* à Romita¹⁹. C'est difficile à le croire, étant donné que la *cohors I Ituraeorum* manque de tous les diplômes militaires de Dacie Porolissensis. Une autre difficulté surgit du nom de l'unité, qui dans les diplômes mentionnés s'appelle tout simplement (*cohors*) *I Ituraeorum*, sans *sagittariorum*, et sans (*milliaria*). Il est permis de supposer que les *Ituraei* étaient en général des archers, mais on ne peut pas expliquer d'une manière satisfaisante le manque de (*milliaria*). On a supposé que l'unité aurait doublé ses effectifs en Dacie²⁰ et que déjà au II^{ème} siècle elle se trouverait en Thrace comme *cohors milliaria*²¹. Un [Σε]κοῦνδος Κορνο[ῦτος] était [ἐπαρχος] (*praefectus*) ou τριβοῦνος (*tribunus*) [χώρτης..] μειλιαρίας Ἰτυραίων²². Ce qui s'oppose à l'identification c'est que la province était encore gouvernée par un procurateur – [ἐ]πιτροπεύοντος [τῆς Θρακῶν ἐπαρχείας] –, qui nous renvoie à l'époque Claude – Trajan²³. Par conséquent, la *cohors I Ituraeorum* des diplômes daces de 109 et 110 n'est pas à identifier à la *cohors Ituraeorum* ∞ de Thrace²⁴. On a alors

¹⁸ Voir surtout E. Tóth, Porolissum, p. 50–51, pl. 16, et O. Țentea, dans : *Orbis antiquus*, p. 811, 814–815, pl. I–II.

¹⁹ Al. V. Matei, I. Bajusz, *Das Römergrenzkastell von Romita-Certiae*, Zalău 1997, p. 67–81, 91–93.

²⁰ E. Dąbrowa, op. cit. (n. 1), p. 228, avec n. 56.

²¹ O. Țentea, dans : *Orbis antiquus*, p. 809–810.

²² AE 1907, 50 = IGR I 1462 (Serdica).

²³ H. Devijver, *PME* II, p. 723.

²⁴ D. L. Kennedy (*ZPE* 50, 1983, p. 258, n° 9), identifia une *cohors I Ituraeorum* ∞ de l'armée de Vespasien en Judée à la *cohors I Ituraeorum* de l'armée de Dacie de 110 et à l'unité *milliaria* de Thrace.

le droit de se demander si dans les estampilles CHS[∞] et CHSIJ[∞] de Porolissum ne se cache pas une autre unité, éventuellement une troisième cohorte d'*Ituraei*, non mentionnée dans les diplômes²⁵. *Non liquet!*

Revenons maintenant à la *cohors I Augusta Ituraeorum*. Elle est rangée parmi les troupes de Dacie Supérieure par les diplômes du 23 février 144²⁶, du 13 décembre 157(?)²⁷, du 8 juillet 158²⁸, du 1 avril 179²⁹ et probablement par le diplôme des années 136/138³⁰.

Un certain [- - - Ge]mellus, chevalier romain, érigea à Sarmizegetusa un monument probablement votif, dont l'inscription est conservée en état fragmentaire³¹. Sa première milice équestre semble avoir été la préfecture d'une *coh. I Aug.* À juger d'après la photographie faite par A. Buday, la lettre avant la cassure est un *T* et non un *I* (fig. 3). Par conséquent, on a affaire plutôt à une *cohors I Augusta Thracum* stationnée en Pannonie Inférieure qu'à la *cohors I Augusta Ituraeorum*³².



Fig. 3.

Gemellus a érigé le monument à Sarmizegetusa soit parce qu'il provenait de cette colonie, soit parce qu'il commandait, comme seconde milice équestre, un [*n(umerus)*] *Palmyr(enorum) Orien[talium?]* dans le voisinage de la colonie³³. Il serait donc mieux d'éliminer l'inscription de Sarmizegetusa de la discussion sur la *cohors I Augusta Ituraeorum*.

²⁵ E. Tóth (Porolissum, p. 50–51) avait déjà pensé à une *c(o)h(ors) s(agittariorum) (milliaria)*.

²⁶ AE 1935, 111 = CIL XVI 90 = IDR I, D 14.

²⁷ CIL XVI 107 = IDR I, D 15.

²⁸ ILS 2006 = CIL XVI 108 = IDR I, D 16.

²⁹ AE 1987, 843 = RMD III, 123.

³⁰ AE 2002, 1223 = RMD IV 384.

³¹ A. Buday, *Dolgozatok* 4, 1913, p. 257 ; C. Daicoviciu, *Dacia* 1, 1924, p. 251 ; I. I. Russu, *AMN* 6, 1969, p. 171 ; N. Gostar, *Sargetia* 14, 1979, p. 663–664 ; cf. AE 1979, 486 ; IDR III/2, 348 ; I. Piso, *AMN* 24–25, 1987–1988, p. 163–164, n° 1.

³² Voir N. Gostar, I. I. Russu et I. Piso (n. 30) ; pour la *cohors I Augusta Thracum* de Pannonie Inférieure voir B. Lőrincz, *Hilfstruppen*, p. 42–43, n°s 43–45.

³³ Voir pour cette unité, dont on sait très peu de choses, I. Piso, *D. Benea*, *ZPE* 56, 1984, p. 294, n. 207. Chez C. C. Petolescu, *Auxilia*, p. 143 persiste encore l'erreur qu'il s'agirait d'un *numerus Palmyrenorum O(ptatianensium)*.

On ignore la garnison d'au moins deux unités auxiliaires mentionnées par les diplômes de Dacie Supérieure: de la *cohors I Augusta Ituraeorum* et de la *cohors I Augusta Thracum sagittariorum*. En tenant compte que ces cohortes sont des troupes d'archers, I. Piso et D. Benea avaient supposé en 1984 qu'elles auraient été placées sur la ligne fortifiée Lederata-Tibiscum, moins connue par les archéologues, afin d'être opposées aux Sarmates³⁴. Malgré les recherches qu'on y a faites depuis, on n'en a trouvé aucune trace³⁵.

Il se peut que l'on n'ait pas découvert tous les camps du *limes* de la province ou bien que tout le matériel épigraphique significatif n'ait pas encore vu le jour. Tout aussi possible est cependant que l'on n'ait pas correctement lu ou interprété le matériel épigraphique découvert. Prenons le matériel régulier trouvé dans trois camps situés à peu de distance l'un de l'autre sur le limes du nord-est de la Dacie Supérieure: Călugăreni (Mikháza), Sărățeni (Sóvárada) et Inlăceni (Énlaka)³⁶. Selon N. Gudea, de Călugăreni³⁷, de Sărățeni³⁸ et de Inlăceni³⁹ proviendraient aussi bien les estampilles CPAI que les estampilles CPALP (fig. 4).



Fig. 4.

Que les dernières aient été lues *c(ohortis) p(rimae) Alp(inorum)*⁴⁰, est tout-à-fait normal. Pourtant, à l'exception des auteurs du CIL, qui n'ont avancé aucune

³⁴ I. Piso, D. Benea, op. cit. (n. 32), p. 280.

³⁵ E. Nemeth, dans : *Dacia Augusti provincia*, p. 44, n. 46.

³⁶ Voir la carte militaire de Dacie chez N. Gudea, *Limes*, p. *10–*11.

³⁷ Op. cit., p. *57–*58.

³⁸ Op. cit., p. *58–*59.

³⁹ Op. cit., p. *59–*60.

⁴⁰ CIL III 1633, 23 = EphEp IV 203 = CIL III 8074, 8 a-c, e ; G. Téglás, *AEM* 3, 1879, p. 112, n° 22 ; J. Szilágyi, *Ziegelstempel*, p. 56, pl. XVII, n°s 260–262 ; Z. Székely, *MatArh* 7, 1961, p. 186 ; idem, *MatArh* 8, 1962, p. 334 ; IDR III/4, 212–213 (Sărățeni) ; N. Gudea, *AMP* 3, 1979, p. 192–193, n°s 1–2, 5–8 ; IDR III/4, 299, 1–7 (Inlăceni) ; M. Macrea, *Dacia* 8, 1964, p. 152, n. 40 ; N. Gudea, *AMP* 3, 1979, p. 192–193, n°s 3–4 (Napoca).

lecture⁴¹, à cette unité ont été attribuées aussi les estampilles CPAI⁴². La conclusion en a été que la *cohors I Alpinorum* a stationné simultanément ou successivement à Călugăreni et à Sărățeni⁴³. Pour le camp de Inlăceni, on y connaît par une base de statue érigée en 129 pour Hadrien la *cohors VIII Raetorum c. R. eq(uitata) tor(quata)*⁴⁴ et, par des inscriptions en pierre et par de nombreuses estampilles, la *cohors IIII Hispanorum*⁴⁵.

Personne ne s'est demandé pourquoi dans l'estampille CPAI la lettre *L* ou les lettres *LP* ont été remplacées par un *I*. Personne ne s'est demandé non plus dans quelle proportion les estampilles CPAI et CPALP ont-elles été trouvées dans les camps mentionnés. Tout d'abord, il n'y a aucune preuve que des estampilles CPAI auraient été trouvées dans le camp de Călugăreni. D. Protase a publié dans son rapport de fouille huit estampilles, toutes portant les lettres CPAI⁴⁶ tandis que I. I. Russu a reproduit dans IDR 12 estampilles, dont dix CPAI et deux CPALP⁴⁷. Le même auteur admet pourtant que six tuiles proviennent de la collection du prêtre du village ; or, la distance entre Călugăreni et Sărățeni n'est pas grande. Enfin, les neuf estampilles trouvées pendant les fouilles faites les dernières années dans le camp de Călugăreni par les collègues Nicoleta Man et Dan Cioată portent sans exception les lettres CPAI (fig. 5 a-d)⁴⁸. En revanche, toutes les estampilles

⁴¹ CIL III 8074, 8d; cf. G. Téglás, AEM 11, 1887, p. 238 n° 1 ; idem, ErdM 5, 1888, p. 242 ; F. Deák, AÉrt 12, 1878, p. 268–269 : *cohors pedestris alpenensis prima*(?).

⁴² J. Szilágyi, Ziegelstempel, p. 56, pl. XVII, n°s 257–258 ; D. Protase, AMN 2, 1965, p. 213 ; H. Daicoviciu, dans : Römer in Rumänien, Köln 1969, p. 118, C 34 ; idem, dans : Civiltà romana in Romania, Roma 1970, p. 137, C 26 ; I. I. Russu, dans : Actes du IX^{ème} Congrès d'études sur les frontières romaines (Mamaïa, septembre 1972), Bucarest-Cologne-Vienne 1974, p. 223 ; IDR III/4, 220 ; N. Gudea, Limes, p. *57–*60.

⁴³ Elle n'est identique ni à la *cohors I Alpinorum equitata*, ni à la *cohors I Alpinorum peditata* de Pannonie; voir pour celles-ci B. Lörincz, Hilfstruppen, p. 27, n° 1, et p. 28, n° 4 ; pour la cohorte de Dacie voir récemment C. C. Petolescu, Auxilia, p. 81–82, n° 17.

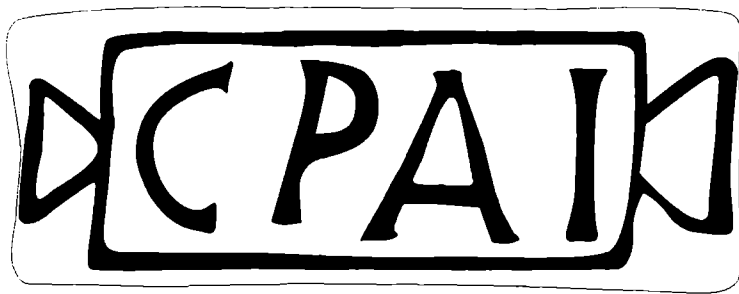
⁴⁴ AE 1960, 375 = IDR III/4, 263.

⁴⁵ N. Gudea, AMP 3, 1979, p. 190–192, n°s 1–30 ; IDR III/4, 301–302.

⁴⁶ D. Protase, AMN 2, 1965, p. 213.

⁴⁷ IDR III/4, 220.

⁴⁸ Nous exprimons toute notre gratitude à Mme Nicoleta Man et à M. Dan Cioată pour nous avoir permis l'accès au matériel. Deux autres estampilles (inv. 2878 et 2879) avaient appartenu à la collection du lycée de Târgu-Mureș et une troisième a été apportée du château de Gornești, se trouvant entre Călugăreni et Brâncovenești. Deux estampilles aux mêmes lettres provenant de Călugăreni se trouvent dans le dépôt du musée de Cluj, inv. I/1913 et I/1914. Enfin, C. Daicoviciu (AISC I/2, 1928–1932, p. 59 = Dacica, Cluj 1970, p. 211) fait mention dans le camp de Călugăreni d'une estampille en *tabula ansata*, qu'il a lu *c(ohors) p(rima) A(lpinorum)*, mais où il s'agit très probablement d'une estampille CPAI fragmentaire.



a



b



c



d

Fig. 5.

trouvées avec certitude à Sărățeni portent les lettres CPALP⁴⁹. Ce sont toujours des estampilles CPALP qui ont été découvertes à Inlăceni⁵⁰.

Nous ne nions pas la possibilité qu'à Călugăreni puissent un jour être trouvées tout aussi bien des estampilles CPALP, car des transports de matériaux de construction entre les camps étaient fréquents. Il nous suffit pour le moment de constater que typiques du camp de Călugăreni sont les estampilles CPAI, tandis que du camp de Sărățeni typiques sont les estampilles CPALP. À Inlăceni les tuiles portant l'estampille CPALP auront été apportées du camp de Sărățeni, qui était le plus proche.

Examinons maintenant de plus près les estampilles CPAI. Pour celles trouvées dans le musée de Târgu Mureș, on distingue quatre types presque identiques (fig. 5 a-d)⁵¹. On constate pour tous ces types le même cartouche double, celui intérieur ayant la forme d'une *tabula ansata*, des lettres semblables et la même abréviation *P* pour *p(rimae)*. La dernière lettre se présente partout comme un *I* parfaitement clair, sans laisser de place ni pour la barre d'un *L*, ni pour un *P*. Or, quatre types d'estampilles signifient quatre *signacula*. Aura-t-on mis chaque fois, par la même erreur, un *I* à la place de *LP*? Ne serait-il pas plus logique d'admettre qu'on a mal lu ces estampilles et que la lecture correcte est *c(ohortis) I A(ugustae) I(turaeorum)*? Tout d'abord, cette cohorte doit exister quelque part en Dacie Supérieure, ensuite, dans deux camps ne pouvait pas stationner une seule unité et nous ne voyons pas, en fin de compte, pourquoi persister dans une lecture absurde. On pourrait redire que la même abréviation *p(rimae)* du numéral *I* prouverait qu'il s'agit de la même unité. C'est justement cette ressemblance qui a créé la confusion. En réalité, le voisinage de deux troupes peut très bien expliquer une certaine mode, qui, d'ailleurs, n'appartient exclusivement aux garnisons de Călugăreni et de Sărățeni. On la retrouve, par exemple, à Războieni-Cetate dans le nom de l'*ala I Batavorum* ∞: *a(la) p(rima) B(atavorum)*⁵².

La conclusion de cette investigation est qu'à partir d'Hadrien le camp de Sărățeni appartient à la *cohors I Alpinorum*, tandis que dans le camp de Călugăreni il faut absolument placer la *cohors I Augusta Ituraeorum*. Les estampilles de

⁴⁹ Voir Z. Székely, *MatArh* 7, 1961, p. 186 ; idem, *MatArh* 8, 1962, p. 334 sur les estampilles découvertes pendant les fouilles; voir encore CIL III 8074, 8 a-c, e; J. Szilágyi, *Ziegelstempel*, p. 56, pl. XVII, n^{os} 260–262. Le même auteur hésite entre Călugăreni et Sărățeni pour les estampilles qui se trouvent dans le musée de Târgu-Mureș (op. cit., p. 56, pl. XVII, n^o 257).

⁵⁰ IDR III/4, 299 ; N. Gudea, *AMP* 3, 1979, p. 192–193, n^{os} 12, 5–8. Un exemplaire se trouve dans le dépôt du musée de Cluj, inv. IN 6959 = T8 II/2.

⁵¹ Inv. 2878, 1533, 2879 ; les autres sont inédites.

⁵² Cf. IDR III/4, 79. La publication de toutes les estampilles téglaires de Războieni-Cetate est en préparation.

Sărățeni on les lit *C(ohortis) p(rimae) Alp(inorum)*, celles de Călugăreni *Coh(ortis) p(rimae) A(ugustae) I(turæorum)*. Par ceci, une des énigmes du *limes* de Dacie a été déchiffrée.